

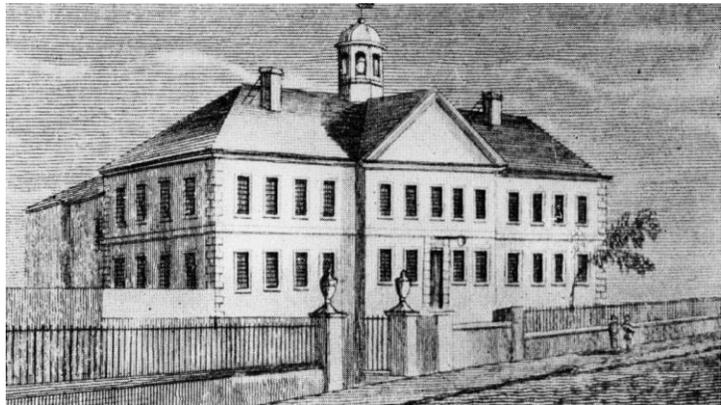
La Prison au Pied-du-Courant

LE PROJET D'UNE PRISON NOVATRICE POUR LE BAS-CANADA

Aujourd'hui propriété de la SODEC et de Télé-Québec, le bâtiment patrimonial la Prison-des-Patriotes-au-Pied-du-Courant possède une histoire complexe et mouvementée. Conçue dans une volonté d'établir un nouveau modèle carcéral au Bas-Canada, la Prison au Pied-du-Courant n'obtiendra jamais la consécration souhaitée.

LES PRISONS AVANT 1830

Plusieurs prisons étaient actives à Montréal avant l'ouverture de la prison au Pied-du-Courant, aussi appelée la Prison Neuve de Montréal. La première prison de Montréal est construite en 1687. Ces anciennes prisons portent le nom de prisons communes, il s'agit de lieux transitoires où plusieurs prisonniers étaient enfermés dans de grandes cellules, en attente de leur sentence, soit l'amende, l'exil, les châtiments corporels ou la mise à mort. Les conditions d'incarcération étaient loin d'être optimales. Effectivement, un grand problème de surpopulation faisait en sorte que les prisonniers étaient tous pris dans une même cellule humide où le manque flagrant d'hygiène occasionnait une propagation accrue des maladies. En outre, une défaillance dans le système de chauffage et des égouts qui se bloquaient régulièrement rendaient les conditions de vie des encore plus misérables. Réalisant que ces prisons comme la Vieille Prison de Montréal située sur le Champ de Mars sont trop petites, il est nécessaire de construire une nouvelle prison.



La prison de la place Vauquelin vers 1808

Crédits : Archives Montréal

LA CONSTRUCTION DE LA PRISON NEUVE DE MONTRÉAL

La Prison Neuve de Montréal, que l'on connaît aujourd'hui sous le nom de Prison Au-Pied-du-Courant, a été dessinée en 1828 par l'architecte George Blaiklock, d'origine britannique. Blaiklock avait remporté le concours de l'offre de service qui avait été publié pour la construction de la prison. On voulait une prison novatrice pour le Bas-Canada en suivant le modèle de Philadelphie. L'édification de la prison débute en 1832, en retrait du centre-ville, en pleine campagne. Sa construction doit prendre trois ans au départ. On accueille les premiers prisonniers dès 1836, mais

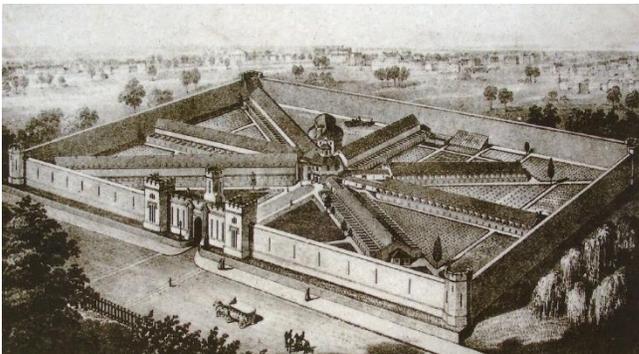
la construction se termine officiellement qu'en 1840, sous les ordres de l'architecte John Wells, un architecte à succès de Montréal. Le budget alloué au projet est de 80 000\$ à l'époque, le prix atteint toutefois 104 000\$ en 1840.

Elle est construite sur un site surélevé qui se situe devant le fleuve Saint-Laurent, dans le but de faciliter la récolte d'eau, mais également pour faciliter la disposition des eaux usées. Éloignée du reste de la ville, c'est la première prison de Montréal à être construite loin du palais de justice.

La prison comporte un bloc central et trois ailes, deux de chaque côté et une à l'arrière, réservée aux femmes, pour former un « T ». Elle comporte quatre étages et est faite de pierre de taille. Contrairement aux prisons communes où tous les prisonniers, peu importe leur crime étaient emprisonnés ensemble, dans la Prison Neuve de Montréal, on répartit les prisonniers dans la prison par rapport à leur crime. Les gens en défaut de paiements sont dans de plus grandes cellules au dernier étage et sont éloignés des cellules des criminels condamnés à mort qui sont confinés au sous-sol.

LE MODÈLE DE PHILADELPHIE

Le modèle de Philadelphie est un modèle d'institution carcérale qui a révolutionné le monde des prisons partout à travers le monde. Il est né des plans d'architecture de John Haviland, un architecte anglais qui a principalement travaillé à Philadelphie. Il a d'ailleurs été considéré comme l'un des architectes les plus importants du 19e siècle.



Prison d'Eastern State, Philadelphie.
Crédits : University of Pennsylvania

Le modèle carcéral de Philadelphie était le premier véritable pénitencier, c'est-à-dire un lieu où les prisonniers purgent des peines de réclusions pour des durées déterminées, contrairement aux prisons communes où l'on attend notre punition. L'établissement correspondant le mieux à ce modèle était celui d'Eastern State, ouvert en 1829 à Philadelphie en Pennsylvanie. L'objectif de ce type de prison était de faire regretter leurs crimes

aux détenus en les isolant les uns des autres. Cette méthode devait être utilisée afin de remplacer les punitions, on croit que la solitude doit susciter le repentir des détenus et mener à la réhabilitation. À cette époque, c'était le modèle le plus optimiste visant les prisonniers au 19e siècle. Dans la prison d'Eastern State, les prisonniers se voyaient donner un confort matériel de base, comme un lit, des vêtements et des installations sanitaires décentes. De plus, ils pouvaient profiter de lumière naturelle et d'une heure d'activité physique par jour et possédaient dans leur cellule de l'eau, du chauffage et de la ventilation. Les prisonniers étaient également encouragés à se convertir au catholicisme et recevaient chacun une bible, pour aider à leur rédemption et éventuellement à leur réhabilitation. Tous ces aspects sont venus révolutionner la façon dont les

prisonniers étaient traités. Le pénitencier d'Eastern State a influencé les prisons dans le monde entier, ce modèle était perçu comme un emblème du mouvement des réformes sociales aux États-Unis au 19e siècle. L'Europe, spécialement, a adopté rapidement le style de Philadelphie dans plusieurs pays, comme l'Allemagne, la Norvège, l'Espagne et la Belgique.

LA MISE EN PLACE DU MODÈLE DE PHILADELPHIE À MONTRÉAL

La Chambre d'Assemblée du Bas-Canada, lors du questionnement sur la construction d'une nouvelle prison à Montréal, avait bien perçu la progression en termes d'établissement carcéral des États-Unis. Deux commissaires ont été envoyés pour observer l'établissement d'Eastern State, en Philadelphie. C'est dans un rapport fait par ces deux mêmes commissaires, l'année suivante, que les hommes recommandaient fortement le modèle de Philadelphie pour la future prison de Montréal. Un comité de la Chambre des communes n'approuvait pas ce modèle, et le débat était toujours d'actualité lors du début de la construction de la prison. Ce sont les événements patriotes qui ont interrompu les négociations.

La prison au Pied-du-Courant a été conçue selon divers aspects typiques visibles au pénitencier d'Eastern State, l'aspect architectural du modèle de Philadelphie est bien perceptible à travers la construction de la prison à Montréal. En effet, l'établissement au Pied-du-Courant est dotée de trois ailes et d'un bloc central, comme le pénitencier d'Eastern State, qui compte quant à lui sept ailes autour du bloc central. Pour respecter l'idée du modèle de Philadelphie, on construit 225 cellules

individuelles donnant chacune sur une fenêtre, source de lumière naturelle et de ventilation. La prison au Pied-du-Courant a réussi à adopter plusieurs aspects physiques du modèle carcéral de Philadelphie, en revanche, les événements patriotes de 1837 et 1838 ont freiné ses avancements au plan idéologique. En effet, entre 1837 et 1839, plus de 1300 détenus sont amenés à la prison et ne comptant que 225 cellules, un gros problème de surpopulation en a émergé. Conçues pour une seule personne, il n'est pas rare de retrouver de 3 à 5 prisonniers par cellule. De plus, comme la construction du pénitencier n'est pas terminée au moment de l'emprisonnement des Patriotes, aucuns meubles, paillasses, couvertures ou vêtements n'étaient mis à la disponibilité des prisonniers. Si le plan architectural était inspiré du modèle de Philadelphie, le confort des prisonniers et leur horaire de la journée ne reflétaient pas ce nouveau modèle carcéral.

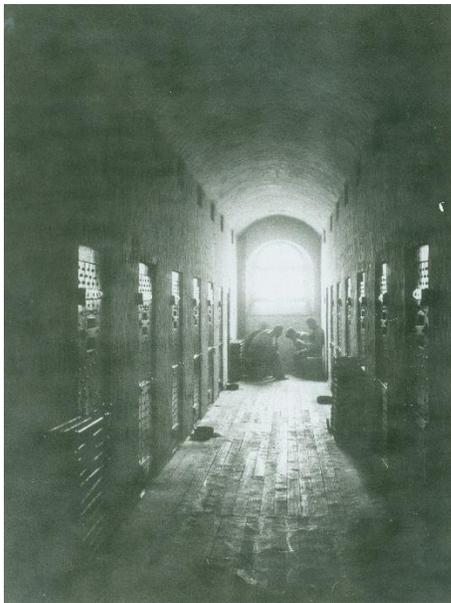


Plan du 3^e étage de la prison Neuve de Montréal
Crédits : Maison nationale des Patriotes

L'UTILISATION DE LA PRISON APRÈS LES PATRIOTES

En 1843, un incendie frappe la prison au Pied-du-Courant. Des réparations importantes sont nécessaires, entre autres au niveau de la toiture. Dès 1852, de nombreux changements sont apportés à l'édifice original, puisque plusieurs lacunes ont été constatées durant l'emprisonnement des Patriotes.

À partir des années 1850, les inspecteurs de la prison encouragent fortement l'implantation du système carcéral d'Auburn à la prison Neuve de Montréal plutôt que le modèle de Philadelphie, celui-ci favorisant des journées de travail avec les codétenus et des nuits en isolation. Chaque modification devait dorénavant servir ce nouveau modèle carcéral. Durant les travaux, qui ont duré plusieurs années, la prison reste toujours en fonction, ce qui mène à des résultats désastreux, comme le mentionne Wolfred Nelson, patriote devenu inspecteur de prisons, dans l'un de ses



Couloir de la prison

rapports concernant la prison. Effectivement, plus de 200 prisonniers sont amassés dans l'une des deux ailes, l'autre étant détruite et inutilisable pendant les travaux. Toujours selon Wolfred Nelson, les travaux qui avaient été engagés lors de son inspection étaient mal faits. Il y eut tellement de travaux et de démolition que l'aspect extérieur de la prison avait totalement changé. Malgré les nombreux travaux de restauration qui ont pris place sur plusieurs années, la prison se trouvait en mauvais état. En effet, les fondations étaient affaiblies, puisqu'elles étaient infiltrées par l'eau, les planchers étaient rongés par la pourriture, la toiture était pleine de trous et fortement abimée, les fenêtres avaient des barreaux manquants et les cheminées étaient ravagées. L'état des lieux était si mauvais que la sécurité du personnel de la prison et celle des détenus était en danger. Pour ce qui en est plus précisément des prisonniers, leurs conditions d'incarcération ne se sont pas améliorées malgré les rénovations. La mauvaise hygiène était tellement présente que les épidémies, les rats et différentes maladies étaient très présents parmi les détenus. Le traitement psychologique des prisonniers était pernicieux, comme lorsqu'un traitement du silence forcé a été mis en place de 1840 à 1861.

À partir de 1891, la prison et les détenus ont eu un certain répit. En effet, c'est cette année-là que Charles-Amédée Vallée est nommé gouverneur de la prison. Celui-ci tentera de rénover la prison au Pied-du-Courant comme il le pourra. Le traitement des prisonniers sera amélioré sous sa gouvernance, puisqu'il va permettre aux prisonniers ayant une formation spécifique de travailler dans la prison.

LA FERMETURE DE LA PRISON AU PIED-DU-COURANT

En 1912, la prison de Bordeaux ouvre ses portes à Montréal et c'est cette ouverture qui mettra fin à la prison au Pied-du-Courant. La prison de Bordeaux étant également construite selon le modèle de Philadelphie, celle-ci possède toutefois une plus grande capacité d'accueil et comporte six ailes à la place de trois. Dès le 18 novembre 1912, 100 détenus du Pied-du-Courant sont transférés à Bordeaux. La prison est éventuellement vidée de tous ses prisonniers et n'est officiellement plus en fonction à la fin de 1912. En 1921, la Commission des Liqueurs du Québec achète le bâtiment et y installe son siège social. D'ailleurs, la société détruira en grande partie l'ancienne architecture de la prison, dont la toiture et l'aile arrière en plus d'y ajouter un quatrième étage en brique.

Conçue pour devenir un premier modèle carcéral novateur au Bas-Canada, la prison au Pied-du-Courant n'aura pas eu le destin souhaité. L'emprisonnement des Patriotes, des lacunes dans la construction, un incendie et des travaux de trop longues durées ont fait en sorte que le modèle idéologique du pénitencier de Philadelphie n'a jamais pu réellement être mis en place au cours de la courte et tumultueuse existence de cette prison bas-canadienne.

BIBLIOGRAPHIE

- Bérubé, M. (2020). *La prison de Bordeaux*. Propos Montréal.
<https://proposmontreal.com/index.php/la-prison-de-bordeaux/>
- Epstein, C. (2013). John Wells. *L'Encyclopédie Canadienne*.
<https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/john-wells>
- Leder, Z. (2022). *Eastern State Penitentiary's Uneasy Transformation from Prison to Museum*. PHILAMONUMENTS. <https://web.sas.upenn.edu/philamonuments/memory-sites/eastern-state-penitentiarys-uneasy-transformation-from-prison-to-museum/>
- Lieux patrimoniaux du Canada. (2023). *Prison des Patriotes-au-Pied-du-Courant*.
<https://www.historicplaces.ca/fr/rep-reg/place-lieu.aspx?id=7177>
- Noppen, L. (1976). *La prison du Pied-du-Courant à Montréal : une étape dans l'évolution de l'architecture pénitentiaire au Bas-Canada et au Québec*. RACAR.
www.erudit.org/en/journals/racar/1900-v1-n1-racar06045/1077379ar.pdf
- Philadelphia Research Initiative. (2023). *Philadelphia's Crowded, Costly Jails: The Search for Safe Solutions*.
https://static.prisonpolicy.org/scans/Philadelphias_Crowded_Costly_Jails_rev.pdf
- The Athenaeum of Philadelphia. (2023). *Haviland, John (1792-1852)*. American architects and buildings. https://www.americanbuildings.org/pab/app/ar_display.cfm/22166
- Sanchez, J. (2020). *Le site historique du pénitencier d'Eastern State, Philadelphie, Pennsylvanie, États-Unis*. Hypothèses. <https://criminocorpus.hypotheses.org/26007>